

BAIE D' HUDSON

Bloc-notes
Visites du R. P. Ch. Choque
Aux Missions Esquimaudes

1) *Dans le Nouveau Québec*

Great Whale River ou Poste-de-la-Baleine, 15 mars 1967. Rencontre du Père Joseph MEEUS, qui rentrant du sud s'était arrêté ici pour attendre l'avion pour Povungnituk. Bonne occasion, pour les catholiques blancs du poste, d'un confesseur extraordinaire aux approches de Pâques.

Le surlendemain, c'est le Père K. VERSPEEK qui arrive de Sugluk, en route pour Montréal où il espère compléter son cours de pilote et obtenir son permis... pour piloter l'éventuel avion qu'il espère.

On ressent à Great Whale une impression de division: il y a deux gouvernements, le fédéral et le provincial; il y a deux missions, la catholique et l'anglicane; cette dernière elle-même double, indienne et esquimaude; il y a deux coopératives (on travaille à les réunir)... Le fédéral a son école, son dispensaire, sa coopérative et fabrique de canots; le Québec (provincial) pense ouvrir bientôt une école maternelle esquimaude, il a déjà en pleine acitivité une école professionnelle dirigée par l'ex Frère Raymond Bédard, qui apporte à son travail dévouement et connaissance.

La communauté catholique indigène est trèe réduite: 4 catholiques chez les 500 environ Esquimaux, 4 aussi chez les 250 Indiens. Le Père Antonio OSTAN met grand espoir dans un jeune homme esquimau, qui parle indien et anglais en plus de sa langue et se trouve avec l'Air Force à St John. Il lui reconnaît

l'étoffe d'un bon catéchiste; ça vaut la peine de le tenir à l'œil et de l'encourager.

Povungnituk, 20 mars — Cette mission de POV. fut fondée en 1956, par le Père STEINMAN quand M. Piet Mardoch y était représentant de la H.B.C. Ce dernier est présentement au service de la Fédération des coopératives du Québec et arrive à *Pov.* en même temps que le P. MEEUS et le visiteur; comme le Père STEINMAN est l'âme de la coop. de *Pov.*, M. Mardoch séjourne à la mission. Les conversations roulent uniquement sur la coop. et se prolongent bien tard dans la nuit. Le lendemain, le comité de la coop. se réunit; le jour suivant c'est une réunion générale dans la salle de la mission pour exposer aux esquimaux les avantages de la fédération.

Comme l'on sait, il n'y a pas, ici, un seul esquimau catholique. Le Jeudi-Saint, les Pères concélèbrent devant deux catholiques blancs, une dame méthodiste, touriste d'Afrique du Sud, et plusieurs enfants esquimaux qui entrent et sortent continuellement en faisant claquer la porte.

Pour se rendre de Povingnituk à Fort Chimo, il est plus sûr de descendre à Montréal, car on risque d'être arrété à Sugluk où les avions semblent très rares. Donc retour à Great Whale River. C'est le Père MEEUS qui conduit le visiteur en skidoo jusqu'à l'avion.

Fort Chimo, avril — La mission est située à peu près au centre des missions esquimaudes du Nouveau-Québec. Le Père LECHAT, directeur, est Consulteur provincial et, vu les distances, remplit comme directeur du district le rôle de lien entre ces missions et le Provincial. Il est un peu en fait un délégué de ce dernier. Avec le Père LECHAT il y a, en cette mission le Père Lucien SCHNEIDER et le Frère Jean DESTRÉE. Il se fait là du bien et un travail apostolique apprécié.

Wakeham Bay — A la messe dominicale, 9 avril, Esquimaux et blancs s'unissent pour célébrer, en langue esquimaude, la continuation du mystère pascal. Le Père DION, en charge de cette mission depuis 1964, essaye par ses traductions de mettre l'esprit de Vatican II dans sa « paroiss »; deux jeunes lisent l'épître et l'évangile et l'homélie se donne en esquimau et en français. On retrouve ici la division fédéral-provincial. L'école fédérale continue à enseigner l'anglais. On trouve à Wakeham une école normale; elle a été ouverte en février dernier pour former de jeunes Esquimaux à l'enseignement de leur langue dans les différents postes du Nouveau-Québec; ils sont six, 4 filles et deux garçons, de quatre postes différente...

Le Père DION donne des cours d'esquimau aux institutrices du Québec. Une jeune de la mission est à l'école fédérale de Churchill depuis l'été 1966.

2) *Dans les Territoires du Nord-Ouest.*

Frobisher Bay, 24 avril — Frobischer Bay est la la mission la plus orientale du Vicariat de la Baie d'Hudson. Elle se trouve sur la Terre de Baffin, au-delà du détroit d'Hudson, qui relie la Baie du même nom à l'Océan Atlantique. C'est le R.P. Jean DUFOUR qui en est chargé, il y fait très bien. Ni le travail ni les problèmes ne manquent.

Igloolik, 1 mai — Le Père FOURNIER en charge de cette mission a, comme compagnon le Père VANDEVELDE. Le Père LORSON, qui vient de partir pour Pelley Bay, y a construit une petite maison de trois pièces, destinée à d'éventuelles Oblates.

Pour remplacer 14 beaux chiens esquimaux nourris de morse, la mission a pu se procurer, grâce à une occasion très avantageuse, sur la Dew Line, un snowmobile en très bon état.

La Coop. d'Igloolik continue à se développer,

grace aux efforts du Père FOURNIER. Elle possède son magasin, son centre de sculpture, snowmobiles...

Sur 675 Esquimaux, 280 sont catholiques. La messe dominicale est bien suivie. Le Père FOURNIER a eu l'idée, heureuse, de demander à un Esquimau de prêcher le soir sur les idées du sermon donné par le Père à la messe du matin, en partant d'une discussion avec quelques hommes l'après-midi. En semaine, la messe est dite le soir et il y a une bonne assistance, surtout du côté des femmes. Certaines Esquimaudes sont de vrais modèles de vie religieuse; un groupe d'entre elles se réunissent en une sorte de petit carmel improvisé deux fois par jour pour la prière, courte méditation. A un tel groupe, l'aide des Oblates serait précieuse.

Pelly-Bay, 8 mai — Trois Oblats sont à la mission St-Pierre, dédiée aussi à Notre-Dame des Pauvres: le Père GOUSSAERT, directeur, le Père LORSON, venu d'Igloolik le 11 avril sur l'avion nolisé par Mgr LACROIX pour sa tournée vicariale, et le Frère Jérôme (Frère VERMERSCH).

Pelly-Bay, comme le reste du Vicariat, est dans une période de transition intense. Le Père GOUSSAERT s'efforce de son mieux à éviter l'installation d'employés blancs trop nombreux en confiant plutôt les responsabilités aux Esquimaux eux-mêmes. Il a repris l'idée d'une coopérative lancée par le Père LORSON et l'a mise au point. Ce qui a eu comme premier avantage de permettre à la mission de se débarrasser du poste de traite, que par nécessité elle devait maintenir. Divers contrats ont été octroyés à la coop. principalement la construction de trente-deux maisons esquimaudes de 2 ou 3 pièces. Les Esquimaux ont également le contrat de déchargement de l'huile et des matériaux de construction qu'amène un gros avion de la C. PWA, un Hercules pouvant se poser sur la glace. Ils ont à leur disposition élévateur, tracteurs, etc., récupérés dans les camps désaf-

fectés de la ligne de radars. Leur dextérité n'a d'égale que leur endurance. Ils sont bien payés par le département des Affaires indiennes et esquimaudes; mais pour ce qui regarde le déchargement des marchandises de la coop. leur aide est bénévole.

La totalité de la population de Pelly-Bay est catholique. Malgré leur petit nombre, 140 Esquimaux, des religieuse s'occupant de l'école et d'une infirmerie en perspective seraient les bienvenues; mais il faudrait que le gouvernement prît cela à sa charge.

La mission construite en 1961 est trop petite, malgré l'agrandiseement fait per le Père LORSON; aussi Mgr LACROIX a décidé de doter la mission d'une chapelle indépendante, quoique attenante à la mission. Pour les travaux de construction et de mécanique, la présence du Frère Jérême est très précieuse.

Pelly-Bay étant regardé par de nombreux ethnologues, cinéastes etc. comme un paradis pour les recherches sur les Esquimaux primitifs, les Pères ont souvent à pratiquer l'hospitalité chère aux Esquimaux et aux Oblats, et cela malgré les inconvénients et le surcroît de travail que de telles visites entraînent inévitablement.

On ne peut quitter une telle mission sans exprimer à Dieu sa reconnaissance pour le bien qui s'y fait et son admiration pour ceux qui en sont les instruments.

